

Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 2 (1913)

Heft: 14

Artikel: Cottages et appartements

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARCHITECTURE SUISSE

ORGANE OFFICIEL
DE LA FÉDÉRATION DES
ARCHITECTES SUISSES



REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Paraît tous les quinze jours. ☐ ☐ ☐ Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr. ☐

RÉDACTION: D^r PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B.S.A.) à Genève, Cour Saint Pierre 3. Administration: :: L'Architecture Suisse, Rue de Bourg 8, Lausanne ::

Prix des annonces: 30 cts. la ligne d'une colonne. Les grandes annonces suivant tarif spécial. ☐

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

Cottages et appartements.

Un cottage situé dans un quartier de villas ou dans les faubourgs est aujourd'hui l'idéal de celui qui veut avoir une demeure confortable. Le désir de quitter les « casernes » locatives s'est généralisé, et cette tendance, devenue une mode, a fait surgir, comme par enchantement, de laides constructions à bon marché, pompeusement appelées villas, qui déparent les alentours de nos cités et qui cherchent à donner à leurs habitants l'illusion qu'ils sont agréablement et confortablement logés dans leur propre maison.

Si limités que soient les moyens dont dispose une famille, elle doit habiter une de ces maisons de campagne, où deux arbres nains et une haie couverte de poussière représentent la verdure et où les voisins, beaucoup plus que dans les étages des hautes maisons locatives des villes, peuvent voir tout ce qui se passe dans les chambres et dans le jardin.

Nous sommes les plus chauds partisans de l'exode des populations hors des villes, mais seulement lorsque la manière de vivre et les

moyens le permettent. — Du cottage d'importance moyenne, on a dit, non sans raison, beaucoup de mal: la vie s'y passe dans l'escalier, les chambres ne peuvent être disposées en enfilade dans le sens de leur longueur, le service est compliqué et exige relativement beaucoup d'entretien, la possibilité est supprimée d'abandonner la maison durant les longues ou même les courtes vacances qui deviennent de nos jours de plus en plus un besoin.

Au contraire, dans un appartement confortable, les escaliers sont remplacés par l'ascenseur; il est relativement facile d'obtenir une belle enfilade de chambres, terminée par une véranda chauffable, exposée au soleil et aménagée en jardin d'hiver, toutes choses qui donnent à l'habitation un charme particulier. — L'appartement est agréable à habiter et le service beaucoup moins compliqué; l'appel et le contrôle des domestiques est facile et quand on part en vacances pour un temps plus ou moins long, on ferme les portes et l'on donne au concierge les instructions nécessaires.

L'idéal consisterait à réunir les avantages de ces deux genres d'habitation. Il faudrait pou-



Groupe d'immeubles «Am Viadukt» ::
Façade sur les jardins, Pelikanweg 3, 5, 7

Rod. Linder, ::
architecte, Bâle

Groupe d'im-
 :: meubles ::
 «Am Viadukt»
 :: Façade ::
 de la maison
 Tiergartenrain
 :: No 3 ::



Rod. Linder, ::
 architecte, Bâle

voir mettre les agréments du cottage à la portée de ceux qui, pour une raison quelconque, doivent ou veulent habiter en ville. Nous pensons aussi aux logements pour les classes modestes, ouvriers et petits employés. Les cités ouvrières ordinaires, avec leurs centaines de petites maisonnettes toutes semblables, nous montrent de quels méfaits la mode de la maison familiale peut dans certains cas être la cause.

Nous nous réservons d'étudier de plus près ce problème si actuel en traitant la question des jardins, qui est intimement liée à celle du logement.

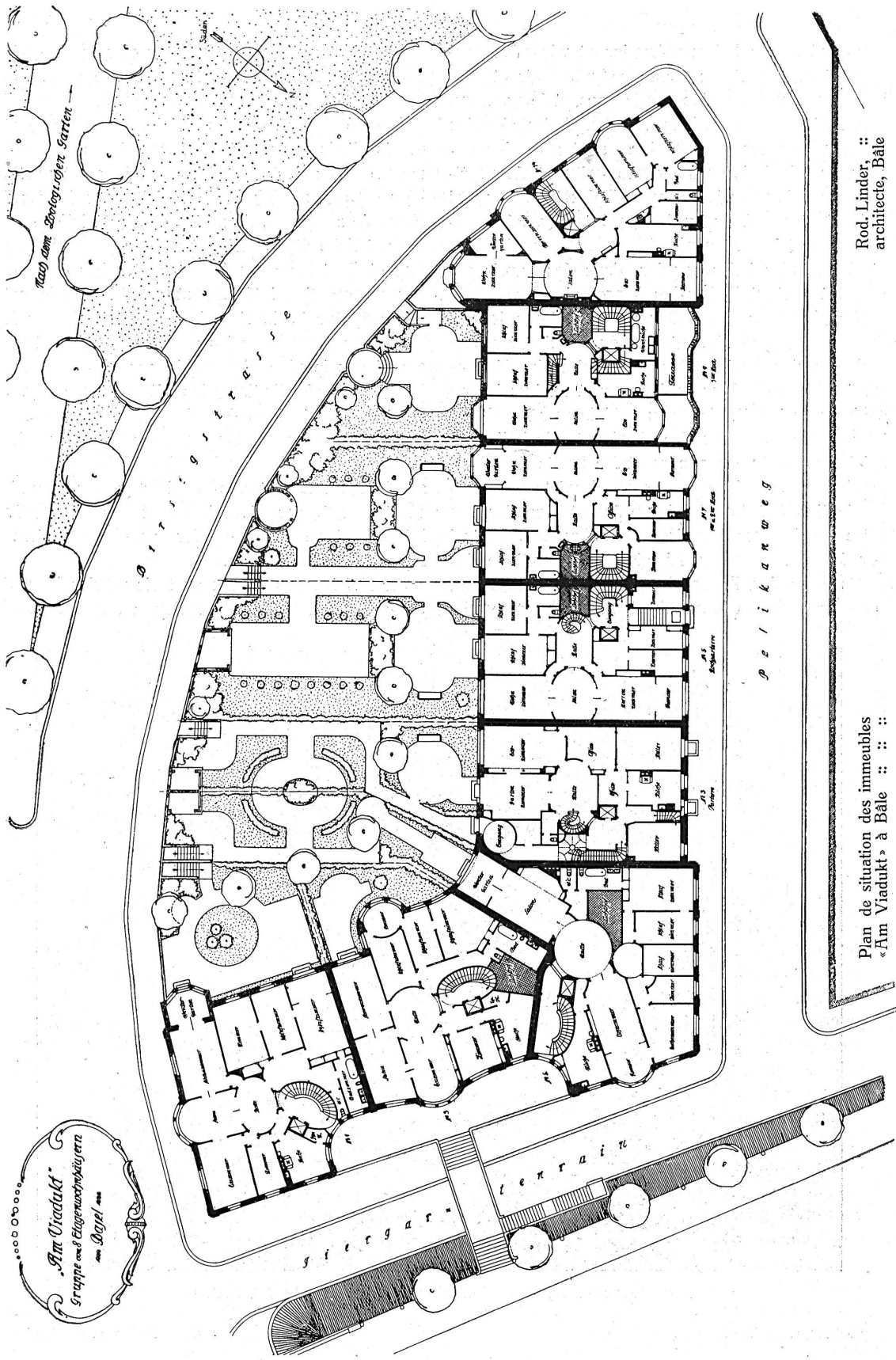
Une visite aux habitations modèles de Bâle que l'architecte R. Linder ouvre au public comme une exposition, nous place en face du problème des appartements pour les classes aisées. Si cet essai n'atteint peut-être pas encore le but poursuivi, il constitue au moins un premier pas fait dans ce sens et, à ce titre, il mérite de retenir notre attention.

La situation des immeubles en question offre, pour l'aménagement d'appartements, d'incontestables avantages. Tout autour des bâtiments, l'espace est libre. Sur l'un des côtés, le terrain est limité par le Ring, la plus belle artère du nouveau Bâle; de l'autre s'ouvre la petite forêt du Nachti-gall qui, avec son beau jardin zoologique, entoure le terrain comme un superbe parc.

L'édifice est formé de deux corps de bâtiments, dont l'un est tourné vers le viaduct avec lequel le rez-de-chaussée supérieur est relié directement par un pont, tandis que l'autre, dans lequel se trouvent les appartements modèles, borde le Pelikanweg.

Les deux corps de bâtiment forment un angle obtus ouvert du côté de la petite forêt du Nachti-gall, soit du côté du midi.

Sur l'espace demeuré libre sont aménagés des jardins qui forment un ensemble n'étant séparés les uns des autres que par des haies basses et qui relient ainsi les maisons au parc voisin.



Am Viadukt
 Gruppe von Eigenwohnhäusern
 von *Boigel*

Rod. Linder, ::
 architecte, Bâle

Plan de situation des immeubles
 «Am Viadukt» à Bâle :: ::

En outre, des balcons, loggias et vérandas permettent aux habitants de jouir du bon air et leur offrent une vue étendue sur le parc et le paysage.

A l'intérieur, les pièces, au lieu d'être alignées le long d'un corridor sombre, sont groupées autour d'un hall de forme ovale qui sert de vestibule d'entrée pour les locaux d'habitation. Ceux-ci présentent une belle enfilade qui traverse la maison dans toute sa profondeur; des bow-windows et de grandes baies percées dans les parois répandent partout la lumière à profusion.

Les chambres à coucher au sud et les locaux de service au nord sont mis en relation avec le hall par des portes et des couloirs de dégagements. Les chambres de bains sont aménagées en cabinets de toilette de façon à décharger les chambres à coucher. Un office placé entre le hall et la cuisine empêche les odeurs et les bruits de se répandre. Pour faciliter le service, il existe une communication directe entre la cuisine et l'escalier.

De nombreuses armoires, le chauffage central par étage, l'ascenseur, l'éclairage automatique des cages d'escalier, l'appareil aspirateur de poussière, les planchers recouverts de linoléum, les appareils

automatiques producteurs d'eau chaude et les installations mécaniques de la buanderie augmentent le confort et diminuent le travail de la domesticité.

A côté des avantages inhérents aux appartements situés sur un étage, ces maisons présentent encore une autre disposition qui leur est particulière. Le rez-de-chaussée inférieur et le rez-de-chaussée supérieur, de même que le troisième avec le quatrième étage forment chacun un seul appartement dont les deux étages sont reliés entre eux par un escalier intérieur et constituent de cette façon une sorte de villa dans une maison locative.

Si nous parcourons les appartements ou si nous examinons le plan d'ensemble, nous sommes frappés par la distribution plus pittoresque que vraiment architectonique des pièces. L'auteur n'a pas craint de donner aux locaux des formes circulaires, demi-circulaires ou ovales afin d'utiliser l'espace aussi complètement que possible et afin de créer, d'autre part, des dispositions et des perspectives intéressantes qui font oublier la maison locative et l'appartement ordinaire.

La division des locaux en trois parties bien distinctes, chambres de réception, chambres à cou-



Hall au rez-de-chaussée avec escalier intérieur conduisant à l'entresol



:: Le salon, vue du hall ::
Tiergartenrain n° 1, 1^{er} étage



Salle à manger avec fumoir attenant au 1^{er} étage

Immeubles «Am Viadukt», Bâle

Rod. Linder, architecte, Bâle

cher et locaux de service donne à l'appartement un caractère de confort très agréable.

L'intérieur a été aménagé avec le concours d'un grand nombre de maisons bâloises et allemandes de façon à présenter une véritable exposition de l'art de l'habitation.

Ces expositions ont ordinairement un caractère trop provisoire et ne répondent pas aux conditions réelles, soit parce qu'elles offrent des solutions trop coûteuses, soit parce que la distribution et les dimensions des locaux ne correspondent pas vraiment à celles d'un appartement.

Les maisons «Am Viadukt» ne présentent pas cet inconvénient, aussi le visiteur perçoit-il leur charme intime jusque dans le détail. Cette tenta-

tive d'introduire dans les appartements des maisons locatives les conceptions de l'art moderne de l'habitation, constitue à tous égards un essai digne d'être remarqué et encouragé.

Le fait que l'auteur ne s'est pas inspiré des principes de l'architecture absolument moderne, mais qu'il s'est souvenu de l'ancienne architecture bâloise de goût français en tenant compte, il est vrai, des goûts actuels, ne nous paraît pas être un désavantage, mais, au contraire, un gage de succès.

Les appartements modèles «Am Viadukt» étaient fermés à partir du 21 juillet pour une durée de trois semaines. Le lundi 11 août ils ont été de nouveau ouverts pour cinq semaines, c'est-à-dire jusqu'au 14 septembre.

Considérations sur les musées.

Le musée est l'une des institutions les plus significatives de notre époque. Il y a des musées partout; il y a des musées de tout. Aussitôt qu'une modeste bourgade croit pouvoir aspirer au rang de ville, elle fait aménager, dans un corridor de son hôtel de ville ou de son collège, quelques vitrines. Bientôt l'opinion publique réclame un édifice monumental: colonnes, escaliers grandioses, perspec-

tives infinies de salles spacieuses en sont les éléments obligatoires. Alors le village passe au rang de ville d'art.

Non seulement il y a des musées partout, mais il y a des musées de tout. Le XIX^e siècle, dont nous venons de nous séparer, ne croyait plus à grand'chose; il a cependant créé une foi nouvelle, la foi dans l'inventaire. Tout ce que l'homme a produit, depuis qu'il a été déposé en ce monde, doit être recueilli, classé, catalogué. Enfin la vie a un